

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 2 Janvier

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 31 Décembre

A R R Ê T É.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, Chevalier de la légion d'honneur,

Vu la lettre de M. le maître des requêtes, directeur général des polders, en date du 25 de ce mois, par laquelle il nous informe que M. le conseiller-d'état, directeur-général des ponts et chaussées, par sa décision du 15 décembre 1812, a supprimé l'usage d'annoncer les principaux évènements de la débacle par le canon.

Considérant qu'il importe qu'au moins les ruptures des digues soient connues immédiatement dans tout l'arrondissement qu'un tel événement expose à inonder simultanément.

A R R Ê T É :

Art. 1. Le tocsin sonné dans tous les clochers d'une même association de polder annoncera une rupture dans la digue de cette association.

2. Messieurs les maires devront, tant que dure la correspondance extraordinaire des digues, désigner un homme chargé de sonner le tocsin sur l'annonce faite par un membre de la direction, ou de répéter cette alarme dès que le tocsin est sonné dans un autre clocher de la même association.

3. Partir toutentement. durée de la débacle le tocsin ne pourra être sonné pour aucune autre cause dans les communes comprises dans les digues.

4. Les maires sont invités à se concerter avec les collèges hydrauliques, pour l'exécution des dispositions du présent arrêté.

Bois-le-Duc, le 31 décembre 1812.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R Ê T É.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

Vu son arrêté du 30 août dernier,

Considérant qu'avant de rendre le système métrique exclusivement obligatoire dans ce département, il est urgent de prendre toutes les mesures propres à assurer que le public soit pourvu de tous les poids et mesures dont il devra incessamment faire usage;

Considérant qu'il est également urgent de prendre des mesures pour empêcher que l'on ne répande dans le public des poids et mesures qui ne réunissent pas les qualités nécessaires, et exposent à des désagréments les personnes qui pourraient se les être procurées de bonne foi;

A R R Ê T É :

Art. 1. Personne ne pourra vendre des poids et mesures métriques dans le département des Bouches du Rhin, s'il n'est pourvu d'une autorisation spéciale par écrit de notre part.

2. Personne dans ce département ne pourra faire usage de poids et mesures métriques qui ne seraient pas revêtus des poinçons et de la marque du département; ainsi les poids et mesures revêtus des poinçons et marques d'autres départemens, ne peuvent être mis en usage dans le département des Bouches du Rhin.

3. Les personnes qui font usage de poids et mesures dans ce département devront en être pourvues avant le 15 février 1813 pour tout délai.

Bois-le-Duc le 22 Décembre 1812.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

ZATERDAG, den 2 January.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, den 31 December.

A R R Ê T É.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legion van eer.

Gezien de missive van mijn heer de requestmeester der ceur-generaal der polders de dato 26 dezer maand, daarbij te kennen gevende, dat mijn heer de staatsraad directeur-generaal der bruggen en wegen, bij decisie van den 15 december 1812, het gebruik, om de voornaamste onheilen door de ysgang veroorzaakt, met het losfen van het kanon aan te kondigen, heeft afgeschaft.

Overwegende dat het egter noodzakelijk, is dat ten minsten de dijkbreuken oogenblikkelijk bekend gemaakt worden in een geheel arrondissement, hetwelk daardoor aan overstroming blootgesteld word.

A R R E S T E E R T :

Art. 1. De dijkbreuk binnen eene polders-associatie zal door het trekken van de alarm klok in de torens van die zelfde associatie van polders aangekondigt worden.

2. De heeren maires, zullen, zoolange de buitengewoone correspondentie omtrent den staat der dijken duurt, een man aanstellen, belast de Klok te trekken op het berigt hem daarvan door een der leden van het bestuur te geven, of wel om de noodklok te luiden zoo dra dezelve in een andere toorn van dezelfde polder associatie getrokken zal zijn.

3. Zoolang de ijsgang duurt zal de alarmklok voor geene andere redenen in de gemeenten door dijken beschermd, mogen getrokken worden.

4. De maires worden verzogt om met de Dijkcollegien gezamenlijk mede te werken tot de uitvoering der maatregelen in dit arrêté opgegeven.

's Hertogenbosch, den 31 December 1812.

(Geteekend) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R Ê T É.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien het arrêté van den 30 Augustus laatleden,

Overwegende dat, alvorens het metrisch stelsel finaal en uitsluitender wijze binnen dit departement van verbindende kracht te maken, het noodwendig is, alle vereischte maatregelen te nemen ter verzekering dat het publiek van alle de maten en gewigten, waarvan het zelve eerstdaags gebruik zal moeten maken, voorzien zij.

Overwegende dat het eveneens dringende noodzakelijk is, maatregelen te nemen tot voorkoming dat men geene maten en gewigten in omloop brenge, die van de nodige vereischten ontbloom, de houders die dezelve ter goedertrouw aangekocht mogten hebben, in ongelegenheden zouden kunnen stellen:

A R R E S T E E R T :

Art. 1. Niemand zal metrische maten of gewigten in dit departement mogen verkopen indien hij daartoe niet speciaal bij geschrift door ons geauthoriseerd zij.

2. Niemand zal binnen dit departement gebruik mogen maken van metrische maten en gewigten, zoo dezelve niet met den stempel en het merkteken van het departement gemerkt zijn. De maten en gewigten die met het stempel of merk van eenig ander departement voorzien zijn, mogen alzoo in het departement der Bouches du Rhin niet in gebruik komen.

3. De personen die binnen genoemd departement gebruik maken van maten en gewigten, zullen dezelve uiterlijk voor den 15 februarij 1813 moeten hebben aangekocht.

's Hertogenbosch, den 22 December 1812.

(Geteekend) FREMIN DE BEAUMONT.

BOIS-LE-DUC, le 1 Janvier

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, fait connaître que les propriétaires et après désignés lui ont adressé des demandes en autorisation de continuer l'exploitation des terres leurs appartenantes, situées comme suit, savoir:

Dans les polders de Raamsdonk.

E. M. Zylmans veuve d'Adrien Boeser, 3 ares et demi au polder dit l'Orient; Adrien Holster, demi are ibidem; Jean Hovenaar, 8 ares ibidem; Jean Jansse van Steenhoven, 9 ares ibidem; Laurent Jean van Breugel, 99 ares ibidem; H. Kamp veuve de Hubert Hovenaar, 3 ares ibidem; François Adrien Kamp, 6 ares ibidem; Thierry van Zuylekom, 42 ares ibidem; C. C. van de Noort, 70 ares ibidem; Arin Lambert Schoenmakers, 7 ares ibidem; Pierre Timmermans, 34 ares ibidem; la veuve Raupp, 1 hectare ibidem; Corneille Wydemans 28 ares ibidem.

Et dans les polders de Cromvoirt, savoir:

Jean Verhellow, 12 ares au polder dit den Ham; Corneille Wygaars et Dirkje Wygaars veuve C. Leemans 3 hectares 25 ares, aux polders dits den Ham et Ryskampen.

Les personnes qui auront à former des oppositions sont prevenues qu'elles seront admises à la préfecture du département des Bouches du Rhin, pendant l'espace d'un mois à partir de la date de l'insertion du présent avis.

Le Moniteur de vendredi 25 décembre contient plusieurs pièces et déclarations relatives à la conduite de M. le conseiller-d'état préfet du département de la Seine, dans l'affaire du 23 octobre dernier, desquelles il résulte:

Que M. le préfet de la Seine, n'ayant élevé aucun doute sur la nouvelle de la mort de l'Empereur que lui transmettait Soulier, commandant la 1^{re} cohorte, au nom de l'ex-général Malet; ayant pris connaissance du sénatus-consulte prétendu qui lui était présenté, et de l'ordre de marche de la 1^{re} cohorte, ainsi que de l'ordre de faire préparer l'hôtel-de-ville pour l'Assemblée du gouvernement provisoire, et ayant donné l'ordre de préparer une salle de cet hôtel, a montré, dès l'origine, une héritat ou condamnable; qu'il n'a rien fait, soit pour désabuser Soulier sur l'illégalité des ordres qu'il avait reçus, soit pour repousser toute atteinte à l'autorité légitime, fondée sur les constitutions de l'Empire, qui établissent l'ordre de succession au trône, et de gouvernement dans les cas prévus;

Qu'il n'a convoqué près de lui aucun des membres de l'administration municipale, ni pris aucune mesure pour arrêter dans la ville les effets d'une révolte naissante;

Qu'au contraire, dans la persuasion de la vérité de la mission de Malet et de l'établissement d'un gouvernement provisoire, il avait donné des ordres à l'effet de préparer la salle, pour en recevoir les membres;

Que l'intention qu'il annonce avoir eue d'inspirer de la confiance à Soulier, en adhérant à sa demande, dans l'espoir de gagner du tems, et d'obtenir des renseignemens positifs sur l'état des choses, ne le justifie pas de n'avoir pas pris, dès le commencement, un parti énergique;

Que le projet de se rendre chez le prince archichancelier devait céder au devoir plus impérieux de maintenir, dans l'hôtel-de-ville, le respect dû à l'autorité légitime;

Qu'il n'est pas coupable de complicité avec Malet, mais qu'il n'a pas eu le sentiment énergique de ses devoirs; qu'il a méconnu les obligations du serment qu'il a prêté de maintenir les lois constitutionnelles de l'Empire, et que la conduite de M. le comte Frochot a été pusillanime, et indigne d'un premier magistrat du département.

DÉCRETS IMPÉRIAUX.

Au Palais des Tuileries, le 23 décembre 1812.

NAPOLÉON, Empereur des Français, etc.

Sur le rapport du ministre de l'intérieur;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Le comte Frochot est destitué de ses fonctions de conseiller-d'état et de préfet du département de la Seine.

'SHERTOGENBOSCH, den 1 Januarij.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, maakt aan een ieder bekend, dat de hiernagenoemde grondeigenaars hem verzocht hebben, geautoriseerd te mogen worden, om te mogen voortvaren met het bebouwen der landen hun toebehoorende en gelegen als volgt, te weten:

In de polders van Raamsdonk,

E. M. Zylmans wed. Adriaan Boeser, 3 en een $\frac{1}{2}$ are land in den Oostpolder; Adriaan Holster, $\frac{1}{2}$ are ibidem; Jan Hovenaar, 8 ares ibidem; Jan Jansse van Steenhoven, 99 ares ibidem; Laurent Jan van Breugel, 99 ares ibidem; H. Kamp wed. van Hubert Hovenaar, 3 ares ibidem; Francis Adriaan Kamp, 6 ares ibidem; Dirk van Zuylekom, 42 ares ibidem; C. C. van de Noort, 70 ares ibidem; Adriaan Lambert Schoenmakers, 7 ares ibidem; Pieter Timmermans, 34 ares ibidem; de weduwe Raupp, 1 hectare ibidem; Cornelis Wydemans, 28 ares ibidem.

En in de polders van Cromvoirt, te weten:

Jean Verhellow, 12 ares in den Ham; Cornelis Wygaars en Dirkje Wygaars wed. C. Leemans, 3 hectares 25 ares in den Ham en Rijskampen.

Alle de genen welke daar tegen bezwaren hebben in te brengen, worden verwittigd, dat dezelve ter prefektuur van het departement der Bouches du Rhin, gedurende den tijd van een maand, te rekenen van den dag, van de insertie van het tegenwoordig berigt af zullen worden aangenomen.

De Moniteur van Vrijdag den 25 december, behelst onderscheiden stukken en verklaringen, nopens het gedrag van mijn heer de staatsraad prefekt van het departement van de Seine, bij het voorgevallene op den 23 oktober laast. waaruit blijkt:

Dat mijn heer de prefekt van de Seine de tijding van den dood des Keizers, hem door Soulier, kommandant van de rode cohorte, in naam van den ex-generaal Mallet medegedeeld, in geen de minste twijfel getrokken, voorts kennis van het quasi-senatus-consulte hem vertoond mitsgaders van het bevel, zoo van den marsch van de rode cohorte als van dat om het gemeentes-huis voor de vergadering van het provisioneel bewind gereed te maken, genomen, en eindelijk order gegeven hebbende om eene zaal in het genoemd hotel tot dat einde in gereedheid te brengen, van het eerste oogenblik af aan een onafvaardigde besluiteloosheid aan den dag gelegd, niet aan heeft, het zij om Soulier te doen inzien, hetzij van zijne bekome orders, het zij om allen aanvaarlegen de wettige autoriteit, gevestigd op de constitutie des Rijks, welke de orde van troonsopvolging en van bestuurwijze in alle voorziene gevallen bepalen, te keer te gaan.

Dat hij geene der leden van het gemeentebestuur bij hem verzadert noch eenige maatregel genomen heeft, om het aanvangemend oproer te sluiten.

Dat hij ter contrarie, in de overtuiging der waarheid van de zending van Mallet en van de aantelling van een provisioneel bestuur, zijne orders gegeven heeft om de zaal in gereedheid te brengen, ten einde de leden van het nieuw bestuur daar in te ontvangen.

Dat de mening, die hij zegt gehad te hebben om Soulier vertrouwen in te boezemen met hem deszelfs verzoek toe te staan, in de hoop van tijd te winnen, om nadere stellige inlingtingen omtrent den staat van zaken te bekomen, hem niet verontschuldigt, van niet reeds in den beginne, kragtadige maatregelen genomen te hebben. Dat het ontwerp om zich bij den prins aartskanselier te vervoegen wijken moest voor de sterker gebiedende pligt om den eerbied aan de wettige autoriteit verschuldigt binnen het huis der gemeente te handhaven.

Dat hij wel niet schuldig is aan complicité met Mallet, maar dat hij geen veerkragtig gevoel van zijnen pligt gehad heeft, dat hij de verplichtingen van den door hem gezworen eed, om de constitutioneele wetten des rijks te handhaven miskend heeft, en dat het gedrag van mijn heer de graaf Frochot lachertig en eenen eersten magistraatspersoon van het departement onwaardig geweest is.

KEIZERLIJKE BESLUITEN.

Op het paleis der Tuileries, den 23 december 1812.

NAPOLÉON, Keizer der Franschen, enz.

Op het rapport van den minister van binnenlandsche zaken, Hebben wij gedecreteerd en decreteeren als volgt:

Art. 1. De graaf Frochot is van zijne functien als staatsraad en prefekt van het departement van de Seine ontzet.

2. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

(Signé) N A P O L É O N.

Au Palais des Tuileries, le 23 décembre 1812.

NAPOLÉON, Empereur des Français, etc.

Sur le rapport du ministre de l'intérieur,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Le sieur Chabrol, préfet du département de Montenoire, est nommé préfet du département de la Seine.

2. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

(Signé) N A P O L É O N.

BAYONNE, le 16 Décembre.

Les nouvelles d'Espagne annoncent, que la division fait des progrès parmi les espagnols qui, jusqu'ici, se sont montrés attachés à la junte insurrectionnelle. La nomination du lord Wellington au commandement général de l'armée a amené ce changement dans la direction de l'esprit public, et peut rallier à la cause nationale tous ceux qu'une longue erreur avait armés contre elle.

(Journal de Paris)

BRUXELLES, le 17 Décembre.

Les franc-maçons de la loge de la Paix, à Bruxelles, ont décidé que, vu la rigueur de la saison, il serait fait une distribution de houille aux indigens. Tous les sociétés qui existent en cette ville se sont empressées, par un mouvement unanime et spontané, de former des souscriptions dont le produit est destiné à faire des distributions de chauffage et de pain aux indigens. Il règne à cet égard une émulation de bienfaisance digne des plus grands éloges.

(Journal de Paris.)

HAMBURG, le 18 Décembre.

Six des cohortes du premier ban de la garde nationale, qui doivent hiverner dans la 32^e division militaire, ont été passées en revue aujourd'hui sur la grande place d'armes.

On a admiré, avec raison, la beauté et la tenue de cette jeunesse, ainsi que les progrès étonnans de son instruction. Ceux qui ignoraient que ce fussent des gardes nationales, ont pu prendre ces troupes pour de vieilles bandes, à l'air d'assurance et de contentement qu'on remarquoit dans leurs rangs.

Les six compagnies d'artillerie se sont surtout fait admirer par leur choix et leur belle apparence.

L'objet de cette parade étoit la remise des fanions, que chaque bataillon doit considérer comme son drapeau, jusqu'à ce que la brigade entière ait mérité une plus grande marque de confiance.

M. le général de division baron de Saint-Cyr, qui en a fait la remise à ces corps, leur a adressé le discours suivant:

„ MM. les chefs et officiers des cohortes, et vous soldats, je suis chargé par S. Exc. le ministre de la guerre de vous remettre un fanion par cohorte.

„ C'est le signe de ralliement des braves; et si jamais un ennemi audacieux osoit venir insulter notre territoire, vous mériterez, je n'en doute pas, par votre bonne conduite, une nouvelle faveur de l'Empereur, celle d'obtenir qu'il vous soit confié un de ses aigles.

„ M. le général Avril, commandant la brigade, maintiendra parmi vous une discipline sévère autant que paternelle. Il vous dirigera constamment dans le chemin de l'honneur, et vous donnera le premier l'exemple du dévouement impassible que nous devons tous à la personne de notre auguste souverain. Vive l'Empereur! ”

Ce cri d'amour et d'allégresse a été répété par les chefs, et s'est prolongé dans les rangs et parmi la foule des spectateurs avec un enthousiasme qui peignoit au vrai ce qui se passoit dans tous les coeurs.

Six autres cohortes qui viennent d'arriver à Breme attendent avec impatience qu'une cérémonie semblable et aussi imposante imprime à leur formation le caractère qui doit les assimiler aux anciens corps, dont elles doivent partager la gloire.

(Journal de l'Empire.)

P R U S S E.

BERLIN, le 12 décembre.

Beaucoup de troupes ont traversé cette ville de-

Art. 2. Onze minister van binnenlandfche zaken is last met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(Geteekend)

NAPOLÉON.

In het paleis der Tuileries, den 23 december 1812.

NAPOLÉON, Keizer der Franschen, enz

Op het rapport van den minister van binnenlandfche zaken

Hebben wij gedecreteerd en decreteeren als volg :

Art. 1. De heer Chabrol, prefect van het departement van Montenoire, is benoemd prefect van 't departement van de Seine.

Art. 2. Onze minister van binnenlandfche zaken is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend)

NAPOLÉON.

BAYONNE, den 16 December.

De tijdingen uit Spanje melden, dat de verdeeldheid vorderingen onder de Spanjaarden maakt, welke tot onse verere, aan de insurrectionele junta gehecht waren. De benoeming van lord Wellington tot het opperbevel van het leger heeft deze verandering in de wijziging van den publicken geest te weeg gebracht en kan degenen tot de zaak der natie terug brengen, welke eene lange dwaling daarvan verwijderd had.

(Journal de paris.)

BRUSSEL, den 17 December.

De Vrijmetselaars van de loge *la Paix* te Brussel hebben uit hoofde van het gestreng jaar seizoen, goedgevonden eene uitdeeling van Steenkolen aan de behoeftige ingezetenen dezer stad te doen. Alle genootschappen binnen deze stad bestaande, hebben mede uit eene eerprige vrijwillige beweging inschrijvingen geopend om het montant daarvan te besteden tot het doen van uitdeelingen van brood en brand aan de arme lieden. Er heeft ten dezen aanzien eene ijverzucht tot weldadigheid, welke den allergrootsten lof verdiend, plaats.

(Journal de Paris.)

HAMBURG, den 18 December

Zes cohorten van de eerste oproeping der nationale garde welke bij de 32 militaire divisie moeten overwinteren zijn heden op de groote paradeplaats gemonsterd geworden.

Men heeft met regt de schoonheid en de houding dezer jonge manschap en derzelver vergevorderde kunde in den wapenhandel bewonderd. Die welke niet wisten dat zij nationale garde voor zich zagen, hebben dezelve voor oude troepen, uit hoofde van het zelfvertrouwen en de vergoegdheid, die men in hunne gelederen opmerkte kunnen aanzien.

De zes compagnien artillerij wierden boven al door hunne keuze van manschap en schoon voorkomen bewonderd.

Het oogmerk dezer wapenschouw was om dezelve de vlaggen overtegeven, welke ieder bataillon als deszelfs vaandel moet aanzien, tot zoolange de geheele brigade een groeter distinctief teken van vertrouwen zal verdiend hebben.

De divisie generaal baron de Saint-Cijr, welke aan deze corpsen de genoemde vlaggen overgaf, deed hun de volgende aanspraak.

„ Mijne heeren bevelhebbers en officieren der cohorten en gij soldaten, ik ben door Z. E. de minister van oorlog gelast, u lieden voor elke cohorte een vlag overteleveren.

„ Dit is 't teken waar de dapperen zich om heen scharen, en zoo ooit een stoutmoedige vijand dorst ondernemen ons grond gebied te schenden, twijfel ik geensins of gij zult door uw gedrag een nieuwe blijk van de gunst des Keizers verdienen, dat u een zijner adelaars worde toevertrouwd.

„ Mijn heer de generaal Avril, commandant der brigade zal onder u eene zoo gestreng als vaderlijke krijgstuft handhaven; hij zal u bestendig op den weg van eer geleiden, en u het eerste voorbeeld geven dier onschendbare verknochtheid welke wij allen aan den doorlugtigen perfoon van onzen soeverein verschuldigt zijn, *Leve de Keizer!* ”

Deze liefde en vreugde-kreet werd door de chefs herhaald en klonk in de gelederen en onder de menigte aanbouwers met eene geestdrift, die levendig te kennen gaf wat er in aller harten omging.

Zes andere cohorten die te Breme aankomen zijn, wagten met ongeduld, dat eene dergelijke indruk makende plegtigheid aan hunne corpsen het aanzien geve, hetwelk hun met de oude corpsen in wier roem zij deelen moeten, zal gelijkstellen.

(Journal de l'Empire.)

P R U I S S E N.

BERLYN, den 12 December.

Een groot aantal troepen zijn, zedert eenige dagen, door

puis quelques jours. On achète un grand nombre de chevaux pour l'armée. Les fournisseurs sont payés argent comptant.

Dix-mille Français traverseront ces jours-ci la ville de Steyrin, pour se rendre à la grande armée.

On évalue à 30,000 hommes le nombre des troupes italiennes et autres qui traverseront, dans le courant du mois prochain, le royaume de Bavière, pour se rendre à la grande-armée.

Le 3 de ce mois, des gendarmes prussiens ont amené ici un prisonnier d'état venant de la Silésie: on croit qu'il va être détenu dans une forteresse.

Dans les derniers jours de novembre, il est tombé beaucoup de neige dans la Pologne et dans la Prusse Orientale.

Les dames de Berlin font de la charpie pour les militaires blessés, et s'empressent d'en faire l'offrande aux hôpitaux.
(*Journal de l'Empire.*)

E S P A G N E.

GIRONNE, le 11 Décembre.

Il paroît que les Espagnols commencent enfin à ouvrir les yeux sur les dangers dont les menace l'ambition des Anglais, et qu'ils sont las des mépris dont cette nation les abreuve. Le moment n'est pas loin où le parti vraiment national se séparera de celui qui est vendu à l'Angleterre. Le parti national se compose des meilleurs officiers, de presque tous les propriétaires et de la totalité du clergé; de l'autre côté sont quelques membres de la junta, quelques négocians avides et des officiers étrangers tels que Lacy, les O'Donnell, les Sarfield qui en ont un moment imposé au peuple, mais qui sont déjà signalés comme des intrigans et des voleurs. Rien n'égalé le malheur des populations qu'ils oppriment: tout y est fiscal et tyrannique; ils veulent de l'argent, et ils en prennent sans règle et sans mesure; l'un l'envoie à sa femme, qu'il tient à Majorque, pour qu'elle soit à même de recevoir le fruit de ses déprédations; l'autre consume tout dans la débauche; celui-ci s'enfuit de Tarragone emportant l'or des crédules Catalans; il va y joindre aujourd'hui celui des habitans de Murcie et de Grenade.

Opposons à ces hommes sans honneur et sans patrie les vrais espagnols, ceux qu'on peut appeler los viejos Christianos: ils font la guerre sans doute, mais ils la font avec loyauté; jamais ils n'ont imaginé d'appeler l'assassinat et le poison à leur aide; jamais ils n'ont pillé le peuple qu'ils veulent défendre. De ce nombre sont Ballasteros, Merino, etc. etc. ils ont senti de quelle honte les couvroit la junta en les mettant sous les ordres du général anglais; ils ont vu que c'étoit dire au monde et à la postérité que toute une nation n'avoit pas à offrir un homme probe, énergique, doué de quelques talens, et ils ont brisé leur épée.

(*Journal de l'Empire.*)

LOTÉRIE IMPÉRIALE DE FRANCE.

TIRAGE DE PARIS, du 25 Décembre 1812.
53. - 14. - 49. - 8. - 80.

TIRAGE DE BRUXELLES, du 27 Décembre 1812.
1. - 21. - 9. - 58. - 70.

* * Les créanciers de la faillite du sieur A. A. BOLS marchand domicilié à Bois-le-Duc, sont invités à produire, par eux ou par leurs fondés de pouvoir, dans le délai de quarante jours à compter de ce jourd'hui, leurs titres de créance entre les mains de MM. Martin Bowier et Jean Henri Sassen, avocats, demeurans à Bois-le-Duc, syndics provisoires de ladite faillite, ou à les déposer au greffe du Tribunal de Commerce audit Bois-le-Duc, afin de procéder à leur vérification.

Bois-le-Duc le 26 Décembre 1812

M. BOWIER,
JEAN HENRI SASSEN.

deze stad gepasseerd. Men koopt vele paarden voor het leger aan. De leveranciers worden in gereed geld betaald. Tien duizend Franschen zullen dezer dagen van Steyrin door deze stad komen, om zich naar het groote leger te begeven.

Men begroot het getal der Italiaansche en andere troepen die in de volgende maand door Bieren moeten trekken om naar de groote armee te gaan, op 30,000 man.

Den 3 dezer maand, hebben de pruisische gendarmes alhier een staatsgevangenen, uit Silésie komende, gebragt; men denkt dat hij in eene vesting opgesloten zal worden.

In de laatste dagen van november, is er veel sneeuw in Polen en Oost-Pruisen gevallen.

De vrouwen van Berlyn maken plukfel voor de gekwetste militairen, en bevljigten zich dezelve de hospitaalen aan te bieden.
(*Journal de l'Empire.*)

S P A N J E.

GIRONNE, den 11 December.

Het schijnt dat de spanjaarden eindelijk eens de oogen beginnen te openen omtrent de gevaren, waarmede zij door de trotsheid der Engelschen bedreigd worden, en dat zij de minagting welke deze natie hun betoond moede zijn. Het oogenblik is niet ver meer af waar in de ware nationale partij, zich van die gene welke aan het geland verlegt is zal atzonderen. De nationale partij bestaat uit de beste officieren uit meest alle de gegoede eigenaren en de geheele geestelijkheid; bij de wederpartij bevinden zich slechts eenige leden van de junta, zomange baatzukende kooplieden en uitlandiche officieren, zoo als eene Lacy, de Oonels, en Sarfielden, die het volk een tijd lang om den tuin geleid hebben, maar reeds bekend staan, als intriganten en dieven. Niets is te vergelijken bij het ongeluk der volkeren, die door hun onderdrukt worden. Ieder maigt 'er zich een fiscaals gezag aan en gaat Tyrannisch e werk, zij vorderen geld en nemen het zonder regel of maat. De een zendt het na zijne vrouw, die hij te Majorca heeft, ten einde in staat te zijn de vrugten van zijne rooverijen te kunnen inzamelen, de andere brengt alles in een ongeregeld leven door, deze vliegt van Tarragon beladen met het goud der ligtgelovige talonen, en gaat er thans dat der inwoonders van Murzie en Grenada bij op een stapelen.

Laat ons tegen deze mannen zonder eer of vaderland de waare spanjaarden plaatzen, die, welke men den naam van Christenen geven kan. Zij oorlogten, welis waar, maar zij oorlogten met rechtchapenheid; nooit zijn zij dat bedagt geweest verraderlijke moord en vergift in hun schild te voeren en nimmer hebben zij het volk, dat zij verdelgen willen, uitgeplunderd. Onder ditgetal behoren Ballasteros, Merino enz. enz.; zij hebben gevoeld met welk eene smaad de Junta hen overladen heeft door hen onder de bevelen van een engelsch generaal te plaatzen; zij hebben gezien dat men daar mede openlijk voor de geheele wereld en de nakomelingschap zeggen wilde, dat er onder de geheele spanische natie niet een eerlijk cordaat en met talenten begafd man zich bevond en hebben hun zwaard doormiddin gebroken.
(*Journal de l'Empire.*)

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIE.

TREKKING TE PARIJS, van den 25 December 1812.
53. - 14. - 49. - 8. - 80.

TREKKING TE BRUSSEL, van den 27 December 1812.
1. - 21. - 9. - 58. - 70.

* * De schuldeischers van het faillissement van den heer A. A. BOLS, koopman wonende te s'Hertogenbosch worden uitgenoodigd, om van heden binnen veertig dagen, het zij in persoon of door gevolmagtigden, de tijtels of bescheiden hunner vorderingen in te leveren aan Mrs. Marten Bowier, en Jan Hendrik Sassen, advocaten wonende te s'Hertogenbosch, als provisioneele Sijndici van voorf. faillissement, of wel dezelve op de griffie der rechtbank van koophandel te s'Herogenbosch te deponeren, ten einde die te verifien.

s'Hertogenbosch, den 26 december 1812.

M. BOWIER,
JAN HR. SASSEN.

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS
Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1813.